

“ Régnez sur notre vie publique ! Nous voulons être chrétiens sans ostentation, mais sans faiblesse aussi. Ce n'est pas nous qui ferons des réserves dans votre loi, ne pratiquant que ce qui nous plait, laissant de côté ce qui générerait nos passions. Votre évangile, nous l'acceptons tel qu'il est, sans alliage ni mélange. Votre croix, dont la vue exaspère le libertin et le mécréant, nous voulons l'arborer dans nos demeures, la porter respectueusement sur nos poitrines, la reproduire fidèlement dans notre conduite extérieure, en ne reculant jamais devant l'accomplissement du devoir, sous quelque forme qu'il s'impose à nous. Cette croix, je la vois au-dessus de votre Cœur sacré, tout entourée de flammes. Que votre amour, ô Jésus, m'aide à porter votre croix. Elle est lourde, à certaines heures ; peut-être succomberons-nous parfois sous son faix, peut-être gravirons-nous avec vous le Calvaire de la calomnie, des persécutions sanglantes....Qu'importe ? Votre Cœur, ô Jésus, enflammera nos cœurs. Il renouvellera nos forces épuisées, il nous fera trouver le bonheur dans les larmes.

“ Cœur de Jésus, abreuvé d'ingratitude de la part de ceux-là mêmes que vous aimez d'une tendresse de choix ; Cœur de Jésus, méconnu, oublié, poursuivi par la haine et saturé d'opprobres, nous vous demandons pardon pour tant d'outrages, ceux-là surtout qui vont vous atteindre dans le sacrement de votre amour. Nous désiant, il est vrai, de notre faiblesse, mais confiants dans votre inexplicable et persévérante tendresse, nous vous disons : “ Alors même que tous vous abandonneraient, nous, nous ne vous trahirons pas ! ”

“ O Jésus, nous voulons, à la suite et sous l'étendard de François d'Assise, l'un des plus grands favoris de votre Cœur sacré, étendre votre règne dans le monde, dans la revendication de vos droits, et par-dessus tout, dans le spectacle d'une vie sérieuse, chrétienne, irréprochable, qui fasse de nous tous le sel de la terre et la lumière du monde. Recevez-nous tous dans votre Cœur divin. Nous voulons y vivre, sûrs d'y trouver le ciel quand il faudra motirir. Nous vous le demandons par Marie, votre mère et la nôtre. *Ainsi soit-il !*

Remplissez aussitôt le commandement que vous fait votre supérieur, sans l'obliger à le répéter.—*St François. Conf. Monast. iv.*